

La Démission de Katalin Novak et ses répercussions

La politique est souvent critiquée pour son manque de transparence et de responsabilité. Il est donc rare de voir ses dirigeants démissionner suite à des accusations de trop grande complaisance. En Hongrie depuis le 10 février 2024, la présidente Katalin Novak a démissionné après des révélations embarrassantes dans une affaire de pédocriminalité. Un événement qui a secoué le pays et soulevé des questions profondes sur l'éthique politique.

- Un pardon contesté

Le scandale a éclaté à la suite des révélations du site d'investigation 444¹. Le média a révélé que la présidente hongroise Katalin Novak avait gracié un condamné impliqué dans une affaire de pédocriminalité. Ce condamné, Endre Konya, a été condamné en 2022 à une peine de plus de trois ans de prison pour avoir cherché à dissimuler des abus sexuels sur des mineurs commis par son supérieur, Janos Vasarhely. Cette grâce est accordée en même temps que vingt-et-une autres. Vingt-deux grâces en une journée, cela ne s'était jamais vu auparavant en Hongrie. Ces décisions ont eu lieu le 27 avril 2023, «sous prétexte de la visite du Pape». Ce choix controversé a suscité une indignation générale ainsi que des manifestations dans tout le pays.

Révélee début février, cette grâce, jusqu'ici gardée secrète, aurait été accordée à la demande du chef de l'Eglise calviniste d'Hongrie, Zoltan Balog. Un pasteur qui fut, dans le passé, ministre de Viktor Orban et qui depuis ce scandale a annoncé son « retrait de la présidence ecclésiastique ».



La présidente Katalin Novak.



Katalin Novak lors de sa démission

Face à la pression publique grandissante et aux appels à la démission de la part de l'opposition, Katalin Novak a pris la parole lors d'une allocution solennelle pour annoncer sa démission.

« La grâce accordée et le manque d'explications ont pu susciter des doutes concernant la tolérance zéro en matière de pédophilie. Or il ne peut y avoir de doute à ce sujet », a-t-elle déclaré avant d'ajouter :

« Je m'excuse auprès de ceux que j'ai blessés et de toutes les victimes qui ont pu avoir l'impression que je ne les soutenais pas. Je suis, j'étais, et je resterai en faveur de la protection des enfants et des familles ».

Katalin Novak était devenue en mai 2022 la première femme à occuper cette fonction essentiellement protocolaire. Sa démission a également entraîné celle de Judit Varga, une alliée du Premier ministre Viktor Orban qui avait donné son aval à la décision controversée. Cette série de démissions marque un tournant dans le paysage politique hongrois et soulève des questions sur la responsabilité des dirigeants dans la protection des droits et de la sécurité des enfants.

¹ 444.hu est un site d'information hongrois, fondé en 2013 par Péter Uj, ancien de la rédaction d'Index. Emblématique du style gonzo en journalisme, ce média défend une ligne éditoriale progressiste.

– Pourquoi un tel scandale ?

Endre Konya occupait le poste de directeur adjoint au foyer pour enfants de Bicske, près de Budapest. L'établissement dépendait de la protection sociale de l'enfance et accueillait des orphelins ainsi que des



Le directeur Janos Vasarhelyi

jeunes handicapés. Son supérieur, Janos Vasarhelyi, avait été condamné en 2017 pour des agressions sur une dizaine de jeunes garçons, entre 2004 et 2016, après avoir dirigé l'institution pendant vingt-six ans. « Selon l'acte d'accusation, M. Vasarhelyi a forcé les garçons qui étaient confiés à ses soins à avoir des relations sexuelles orales en échange de divers avantages », lit-on sur le site 444, avant d'apprendre que le patron était également « citoyen d'honneur de Bicske » et « titulaire du prestigieux prix de protection de l'enfance, le prix Bárczy ».

Dans le cadre de l'enquête, il est apparu que Endre Konya était au courant de ces agressions. Au lieu de les signaler, il a exercé des pressions sur plusieurs enfants afin de les convaincre de rédiger de faux témoignages pour innocenter le directeur. Par exemple, il a menacé un enfant de le séparer de son cousin, résidant dans le même foyer, s'il refusait de témoigner en faveur de Janos Vasarhelyi.

Endre Konya était également connu localement en tant qu'éducateur sportif et entretenait des relations avec les élus locaux du Fidesz. Ce parti considère la défense de la famille et la lutte contre la pédophilie comme des priorités. L'opposition a donc saisi cette affaire pour critiquer le parti au pouvoir, dénonçant son "hypocrisie".

– Un Appel à l'Action

Au-delà de ces démissions, l'affaire a déclenché un débat national sur la question de la pédocriminalité et de la responsabilité des autorités. Le Premier ministre Viktor Orban a promis une révision de la Constitution pour exclure la possibilité de gracier des pédocriminels mais cela n'a pas suffi à apaiser les tensions.

La démission de Katalin Novak constitue un événement sans précédent dans l'histoire politique récente de la Hongrie. Elle met en lumière la délicate balance entre justice et clémence dans les plus hautes sphères du pouvoir. Ce scandale souligne l'importance de l'intégrité et de la responsabilité des dirigeants. Cette affaire rappelle que même les plus hauts responsables politiques ne sont pas à l'abri des conséquences de leurs actions.



Le Premier ministre Viktor Orban

Cyriane Viala Leriche

Sources

- *Hongrie : démission de la présidente Katalin Novak après une grâce controversée | Les Echos*
- *En Hongrie, démission de la présidente, Katalin Novak, critiquée pour avoir gracié un condamné impliqué dans une affaire de pédocriminalité (lemonde.fr)*
- *Novák Katalin kegyelmet adott a bicskei gyerekköztthon pedofil exigazgatóját fedező bűntársnak (444.hu)*
- *La présidente de Hongrie, Katalin Novak, démissionne après des révélations dans une affaire de pédocriminalité (huffingtonpost.fr)*
- *La démission de la présidente de Hongrie résumée en trois actes (ouest-france.fr)*
- *PRIVATE HUND Magazine Policier (privatkopo.info)*
- *Scandale en Hongrie : Trois proches de Viktor Orbán démissionnent en moins d'une semaine (20minutes.fr)*